

resta silencieux à sa place, auprès du poêle ; puis il ferma la porte et retira sa casquette, comme d'usage.

— Ce ne sont pas les civilités qui lui useront la langue ! dit le pharmacien, dès qu'il fut seul avec l'hôtesse.

— Jamais il ne cause davantage, répondit-elle ; il est venu ici, la semaine dernière, deux voyageurs en draps, des garçons pleins d'esprit qui contaient, le soir, un tas de farces que j'en pleurais de rire ; eh bien ! il restait là, comme une alose¹, sans dire un mot.

— Oui, fit le pharmacien, pas d'imagination, pas de saillies, rien de ce qui constitue l'homme de société !

— On dit pourtant qu'il a des moyens, objecta l'hôtesse.

— Des moyens ? répliqua M. Homais ; lui ! des moyens ? Dans sa partie, c'est possible, ajouta-t-il d'un ton plus calme.

Et il reprit :

— Ah ! qu'un négociant qui a des relations considérables, qu'un juriste, un médecin, un pharmacien soient tellement absorbés, qu'ils en deviennent fantasques et bourrus même, j'en comprends ; on en cite des traits dans les histoires ! Mais, au moins, c'est qu'ils pensent à quelque chose. Moi, par exemple, combien de fois m'est-il arrivé de chercher ma plume sur mon bureau pour écrire une étiquette, et de trouver, en définitive, que je l'avais placée à mon oreille !

Cependant, madame Lefrançois alla sur le seuil regarder si *l'Hirondelle* n'arrivait pas. Elle tressaillit. Un homme vêtu de noir entra tout à coup dans la cuisine. On distinguait, aux dernières lueurs du crépuscule, qu'il avait une figure rubiconde et le corps athlétique.

— Qu'y a-t-il pour votre service, monsieur le curé ?

1. Poisson marin qui remonte les rivières pour frayer.

demanda la maîtresse d'auberge, tout en atteignant sur la cheminée un des flambeaux de cuivre qui s'y trouvaient rangés en colonnade avec leurs chandelles ; voulez-vous prendre quelque chose ? un doigt de cassis, un verre de vin ?

L'ecclésiastique refusa fort civilement. Il venait chercher son parapluie, qu'il avait oublié l'autre jour au couvent d'Ernemont, et, après avoir prié madame Lefrançois de le lui faire remettre au presbytère dans la soirée, il sortit pour se rendre à l'église, où sonnait *l'Angélus*.

Quand le pharmacien n'entendit plus sur la place le bruit de ses souliers, il trouva fort inconvenante sa conduite de tout à l'heure. Ce refus d'accepter un rafraîchissement lui semblait une hypocrisie des plus odieuses ; les prêtres godaillaient¹ tous sans qu'on les vît, et cherchaient à ramener le temps de la dîme.

L'hôtesse prit la défense de son curé :

— D'ailleurs, il en plierait quatre comme vous sur son genou. Il a, l'année dernière, aidé nos gens à rentrer la paille ; il en portait jusqu'à six bottes à la fois, tant il est fort !

— Bravo ! dit le pharmacien. Envoyez donc vos filles en confesse à des gaillards d'un tempérament pareil ! Moi, si j'étais le gouvernement, je voudrais qu'on saignât les prêtres une fois par mois. Oui, madame Lefrançois, tous les mois, une large phlébotomie², dans l'intérêt de la police et des mœurs³ !

— Taisez-vous donc, monsieur Homais ! vous êtes un impie ! vous n'avez pas de religion⁴ !

1. Faire godailler, faire des débauches de table. 2. Terme technique de la saignée. 3. C'est l'expression même de la Justice ; « police » signifie ici « l'ordre public ». Le roman de Flaubert sera poursuivi pour « outrage à la morale publique et religieuse et aux bonnes mœurs ». 4. Cet échange, depuis « Bravo... », rayé sur la copie par la *Revue de Paris* a été rétabli selon l'indication expresse de Flaubert, en marge : « rétablir tout ce § ».

Le pharmacien répondit :

— J'ai une religion, ma religion, et même j'en ai plus qu'eux tous, avec leurs momeries et leurs jongleries ! J'adore Dieu, au contraire ! Je crois en l'Être suprême, à un Créateur, quel qu'il soit, peu m'importe, qui nous a placés ici-bas pour y remplir nos devoirs de citoyen et de père de famille ; mais je n'ai pas besoin d'aller, dans une église, baiser des plats d'argent et engraisser de ma poche un tas de farceurs qui se nourrissent mieux que nous ! Car on peut l'honorer aussi bien dans un bois, dans un champ, ou même en contemplant la voûte éthérée, comme les anciens. Mon Dieu, à moi, c'est le Dieu de Socrate, de Franklin, de Voltaire et de Béranger ! Je suis pour la *Profession de foi du vicaire savoyard* et les immortels principes de 89¹ ! Aussi, je n'admets pas un bonhomme de bon Dieu qui se promène dans son parterre la canne à la main, loge ses amis dans le ventre des baleines, meurt en poussant un cri et ressuscite au bout de trois jours : choses absurdes

1. Socrate (470-399 av. J.-C.), philosophe grec que l'on pose à l'origine de la pensée rationnelle ; Franklin (1706-1790), inventeur de génie dans le domaine de l'électricité, reçu par Buffon à l'Académie des sciences à Paris, homme politique qui participa à la rédaction de la Déclaration d'indépendance (4 juillet 1776) et de la Constitution fédérale (1787) des États-Unis ; Voltaire, référence constante dans le XIX^e siècle pour une religion rationnelle et dans la lutte contre le cléricalisme ; Béranger, chansonnier très populaire, qui défendait le libéralisme sous la Restauration (voir note 1, p. 66) ; la *Profession de foi du vicaire savoyard* de Rousseau, incluse dans le livre IV d'*Emile* (1762), toujours citée comme modèle pour la défense de la « religion naturelle » contre la « foi dogmatique » ; les principes de la Révolution : cette liste est elle-même ironique, elle égalise jusqu'à l'absurde des modes historiquement et philosophiquement très divers de « rationalisme », de pensée « politique » et de sentiment religieux. Dans *L'Éducation sentimentale* de 1845, Flaubert avait esquissé un personnage de ce genre, le père de Henry, « un de ces hommes [...] se croyant raisonnables, et cousus d'absurdité, se vantant d'être sans préjugés, et pétris de prétentions, parlant sans cesse de leurs jugements, et plus étroits qu'un sac de papier qui se crève dès qu'on veut y faire entrer quelque chose » (Le Livre de Poche, p. 240).

en elles-mêmes et complètement opposées, d'ailleurs, à toutes les lois de la physique ; ce qui nous démontre, en passant, que les prêtres ont toujours croupi dans une ignorance turpide, où ils s'efforcent d'engloutir avec eux les populations.

Il se tut, cherchant des yeux un public autour de lui, car, dans son effervescence, le pharmacien un moment s'était cru en plein conseil municipal. Mais la maîtresse d'auberge ne l'écoutait plus ; elle tendait son oreille à un roulement éloigné. On distingua le bruit d'une voiture mêlé à un claquement de fers lâches qui battaient la terre, et l'*Hirondelle* enfin s'arrêta devant la porte.

C'était un coffre jaune porté par deux grandes roues qui, montant jusqu'à la hauteur de la bache, empêchaient les voyageurs de voir la route et leur salissaient les épaules. Les petits carreaux de ses vastes étroites tremblaient dans leurs châssis quand la voiture était fermée, et gardaient des taches de boue, ça et là, parmi leur vieille couche de poussière, que les pluies d'orage même ne lavaient pas tout à fait. Elle était attelée de trois chevaux, dont le premier en arbalète, et, lorsqu'on descendait les côtes, elle touchait du fond en cahotant.

Quelques bourgeois d'Yonville arrivèrent sur la place ; ils parlaient tous à la fois, demandant des nouvelles, des explications et des bourriches¹. Hivert ne savait auquel répondre. C'était lui qui faisait à la ville les commissions du pays. Il allait dans les boutiques, rapportait des rouleaux de cuir au cordonnier, de la ferraille au maréchal, un baril de harengs pour sa maîtresse, des bonnets de chez la modiste, des toupets² de chez le coiffeur ; et, le long de la route, en s'en revenant, il distribuait ses paquets, qu'il jetait par-

1. Panier dont on se sert pour expédier du gibier, du poisson, des huîtres. 2. Cheveux postiches, qui font une mèche sur le sommet du crâne.